

# DES MASTERS SUR LES ONDES

**JEUDI 14 FÉVRIER 2019, 17:00**

UTOPIA 1, GROTTA 2, LAUSANNE

ENTRÉE LIBRE

## JE SUIS TOI

Un projet d'Eléonore Gagey

« Je suis toi » raconte le destin de femmes exceptionnelles et les différentes amours qu'elles éprouvent dans leur existence. Inspirée par la poétesse Cécile Sauvage, mère d'Olivier Messiaen, qui dans son œuvre « L'âme en Bourgeon » met en regard l'amour passionnel pour son amant et l'amour pour l'enfant qu'elle porte, j'explore grâce à des héroïnes baroques, à des compositrices et à des poétesses, les complexités et les interrogations de la vie de femme.

### Femmes abandonnées

Claudio Monteverdi (1567-1643) SV308

« *Disprezzata Regina* » air d'Ottavia, *L'incoronazione di Poppea* (1643)

Henri Purcell (1659-1695)

« Thy hand Belinda...when I am laid », air de Didon, *Dido and Eneas* (1689), Z626

### Femmes mères

Claire Delbos (1906-1959),

« *L'âme en bourgeon* » (1937)

Poèmes du recueil « *L'âme en bourgeon* » (1910) de Cécile Sauvage (1883-1927)

III : Je suis là

IV: Te voila hors de l'alvéole

V: Je savais que ce serait toi

VI: Maintenant il est né

VII: Te voila, mon petit amant

### Femmes amoureuses

Caroline Charrière (1960-2018)

« *Le livre pour toi* » (2003)

Poèmes du recueil « *Le livre pour toi* » (1907), de Marguerite Burnat-Provins

I : Tu m'as dit

II : Ton cœur bat

III : Ta voix

Gioacchino Rossini (1792-1868)

« *Cruda Sorte* », Air d'Isabella, *L'italienne à Alger* (1813)

## Interprètes

Eléonore Gagey : mezzo-soprano

Valentine Vignon : pianiste

Lionel Desmeules : claveciniste

Pierre Poro : violoncelliste

**Eléonore Gagey** commence la musique par la flûte traversière. Après l'obtention de son diplôme de sage-femme en 2013, elle entre à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU) et étudie avec Hiroko Kawamichi. Elle se perfectionne actuellement en master auprès de Brigitte Balleys et également auprès de Malcolm Walker.

Mezzo-soprano, elle a chanté récemment le rôle de Cherubino sous la direction de Leonardo Garcia-Alarcon (production de l'HEMU) et se consacre également au répertoire sacré. Eléonore chantera en Avril le rôle de mezzo dans le songe d'une nuit d'été de Félix Mendelssohn sous la direction de Joshua Weilerstein. Eléonore est soutenue par la fondation Irène Dénéreaz.

**Valentine Vignon** commence le piano à l'âge de 4 ans. Elle s'intéresse rapidement à l'accompagnement et à la musique de chambre en jouant pendant de nombreuses années avec sa sœur violoniste. Lauréate de nombreux concours nationaux, elles travaillent avec Larissa Kolos, Suzanne Gessner, Tetiana Zolozova et Gérard Poulet. Elle termine actuellement un Master of arts en interprétation musicale orientation accompagnement à l'HEMU dans les classe de Béatrice Richoz, Marc Pantillon et Todd Camburn.

**Lionel Desmeules** étudie l'orgue avec Daniel Meylan et Jean-Claude Zehnder, le clavecin avec Alfonso Fedi et Jovanka Marville ainsi que le clavicorde avec Nicole Hostettler.

Il perfectionne également son expérience de l'accompagnement et de la direction auprès de Celso Antunes, Laurent Gay, et Leonardo García-Alarcón. Il est lauréat du prix Marinette Extermann-Groux 2010 qui récompense ses talents de Maestro al Cembalo. Depuis le printemps 2017, il dirige l'ensemble vocal féminin Stellaria établi dans sa chère Vallée de Joux.

**Pierre Poro** entre à 17 ans dans la classe de François Salque à l'HEMU. Il est actuellement en Master de Soliste. Il évolue aux côtés de violoncellistes renommés et collabore avec des chambristes tels que les membres du trio Wanderer ou des quatuors Manfred. Il fonde le Quatuor Alberta.

Il se produit avec l'OFJ, l'ORJP, l'Orchestre de Bienne. Il a travaillé notamment avec David Zinman, Joshua Weilerstein, Leonardo Garcia-Alarcón. Il est membre soliste de la CameratAmoyal, des Lausanne Soloists, des Forces Majeures, remplaçant à l'OCL, l'Orchestre National d'Île de France, ainsi qu'au Sinfonietta de Lausanne et à l'Orchestre d'Avignon. Pierre joue sur un violoncelle Günter Siefert conçu en 2012 offert par la fondation américaine « Williamson ».

## TEXTES

III à VII : Poèmes extraits du recueil *l'âme de bourgeon* de Cécile Sauvage

1 à 3 : Poèmes extraits du *Livre pour toi* de Marguerite Burnat Provins

<p><u>III. Je suis là</u></p> <p>Je suis là, je souris, donnes moi ta main frêle, plus douce à caresser que le duvet des fleurs. Je veux te raconter la légende éternelle du monde qui comprend le rire et les douleurs.</p> <p>Ecoute et souviens toi d'avoir toucher mon âme, quelques jours je pourrais peut-être dans tes yeux la retrouver avec son silence et sa flamme et peut-être qu'alors je la comprendrais mieux.</p> <p>O toi que je cajole avec crainte dans l'ouate, petite âme en bourgeon attachée à ma fleur, d'un morceau de mon coeur je façonne ton coeur, O mon fruit cotonneux, petite bouche moite.</p>	<p><u>IV. Te voilà hors de l'alvéole</u></p> <p>Te voilà hors de l'alvéole, petite abeille de ma chair je suis la ruche sans parole dont l'essaim est parti dans l'air.</p> <p>Je n'apporte plus la becquée de mon sang à ton frêle corps, mon être est la maison fermée dont on vient d'enlever un mort.</p> <p>J'eus beau te donner sur ma bouche butineuse dès le matin, le pollen où pétrit la mouche et l'odeur piquante du thym.</p> <p>J'eus beau cueillir pour ta retraite, des rameaux avec leur azur, des nids où la ponte était faite, des lézards sur leur pan de mur.</p> <p>Du monde où passe la lumière, je ne t'offrais que les reflets, et ton oeil ouvrit sa paupière, et ta main passa le volet.</p>
<p><u>V. Je savais que ce serait toi</u></p> <p>Je savais que ce serait toi avec cette petite bouche avec ce front et cette voix ce regard indécis qui louche.</p> <p>Je savais que ta jeune chair aurait ces nacres veloutées que tes mains tapoteraient l'air pour saisir la robe des fées.</p> <p>Je savais la suave odeur de lait pur qu'aurait ton haleine et quel choc effrayant ton corps battrait sous la guimpe de laine.</p> <p>Comment ne t'aurais-je pas vu avec les yeux de ma pensée? Rien de toi ne m'est imprévu petite âme que j'ai tissée.</p>	<p><u>VI. Maintenant il est né</u></p> <p>Maintenant il est né. Je suis seule, je sens s'épouvanter en moi le vide de mon sang ; Mon flair intérieur furète dans son ombre avec le grognement des femelles.</p> <p>Je sombre D'un bonheur plus puissant que l'appel d'un printemps Qui ferait reflourir tous les mondes des temps.</p> <p>Ah ! que je suis petite et l'âme retombée, Comme lorsque la graine ayant pris sa volée La capsule rejoint ses tissus aplanis. Ô coeur abandonné dans le vent, pauvre nid !</p>

<p><u>VII. Te voilà, mon petit amant</u></p> <p>Te voilà mon petit amant, sur le grand lit de ta maman. Tu gambades, tu te trémousses, tu jettes des ruades douces.</p> <p>Tu pétris mon cou dans ta main, tu baves ton lait du matin, jeune allégresse de la terre tu me trouves belle et légère.</p> <p>Tu m'aimes, nous nous caressons, nous avons les mêmes façons de rire aux poudres de lumières qui dansent dans la chambre claire. Je peux t'embrasser, te tenir, soupeser ton bel avenir.</p> <p>Bonjour ma petite statue de sang, de joie et de chair nue. Mon petit double, mon émoi, je me touche en pressant tes doigts.</p> <p>Laisse que j'effleure ta joue. Je bois les bulles de ta moue, je te palpe avec mes baisers!</p> <p>Ne bouge plus. Viens reposer sur moi ta fatigue endormie. Sois comme ma main engourdie qui me paraît restant à moi, la main d'un autre.</p> <p>Je suis toi.</p>	<p><u>1/ Tu m'as dis</u></p> <p>Tu m'as dis et ta voix tremblait: "Je voudrais fermer les yeux à toute chose et ne plus voir que toi." Sois donc aveugle jusqu'à la mort. Je veux incruster mon visage au fond de tes yeux aimés et tu les fermeras.</p> <p>Alors Sylvius, je ne serais plus jalouse de la fleur, de l'arbre, du nuage, où ton regard se pose avec ravissement.</p> <p>Tu ignoreras qu'une femme passe, qu'elle a des cheveux fins, des mains claires, un coeur qui pourrait t'aimer.</p> <p>Mon image vivra, debout dans le sanctuaire fermé de ta pensée, et la lumière te viendra d'elle jusqu'au plus secret de l'âme.</p> <p>Penche toi Sylvius, plus près, plus près encore, afin qu'il en soit comme j'ai dit.</p>
<p><u>2/Ton coeur bat</u></p> <p>Mets tes deux mains sur mes deux mains étendues, je veux sentir vivre tes doigts. Plonge tes yeux dans mes yeux et fais couler en moi ton regard, qui me brûle et me baigne à la fois.</p> <p>Est-ce la nuit, est-ce le jour? Appuie très lentement ta bouche sur ma bouche, pour que je ne sente plus rien, sinon que ta poitrine écrase ma poitrine, et que, dans mon coeur sauvage, ton coeur bat.</p>	<p><u>3/Ta voix</u></p> <p>Ta voix m'est plus douce que la plus douce des cantilènes. Elle me parle au dedans de moi, elle filtre dans les profondeurs de mon être qui t'adore, elle glisse insinuante sur ma pensée et l'arrête charmée.</p> <p>D'où vient-elle Sylvius, de tes lèvres ou de mon amour? Parle moi: mes yeux se ferment à t'entendre. Parle-moi: le bonheur chante dans tes paroles Parle-moi: mes mains tremblent Dis moi ces mots ardents, ces mots d'ombre et de tendresse, qui font tressaillir et qui tueraient s'ils n'étaient la vie. Courbe-toi et parle, pour que la terre s'efface et qu'autour de moi règne un grand ciel où s'élève unique, harmonieuse, ta voix plus douce que la plus douce des cantilènes.</p>